

LION BRAND



Chemises
Cols et
Manchettes

Tous sous la même marque
de fabrique.

Ils sont adaptés,
l'un pour l'autre.

ILS VOUS CONVIENTRONT.

INONDATION.

A buquerque, N. M., 8 octobre
— Les pluies des derniers jours
ont encore submergé les basses
terres le long du chemin de fer
de Santa Fe, de Hulen à Rincon.

La voie ferrée que l'on avait
réparée entre San Marcial et So-
carrito a encore été emportée en
bien des endroits et les conditions
au sud d'ici sont aussi mauvaises
quelles étaient il y a une se-
maine.

Les trains de voyageurs de la
Californie sont encore arrêtés.
Par suite de nouveaux éboule-
ments ils ne peuvent pas être ex-
pédiés au Texas.

Le choix des démocrates du
Massachusetts.

Boston, 8 octobre—Wm J. Dou-
glas, de Buckton, et John C.
Crosby, de Pittsfield, ont été nom-
més par acclamation candidats
aux postes respectifs de gouver-
neur et de lieutenant gouverneur
de Boston, par la convention
d'Etat Démocratique.

Commande importante.

Pendleton, Oregon, 8 octobre—
Une maison de commerce de
Pendleton a reçu des ordres de
Hong Kong pour l'achat de
200 tonnes de farine.

On prétend que cette farine est
destinée au gouvernement japo-
nais. Vingt mille sacs de farine
seront envoyés par voie de Por-
tland, le reste sera expédié par
voie de Tacoma et de Seattle.

La même maison vient de ter-
miner un envoi de 10,000 sacs
dans les ports de l'Océan.



FAITES
CESSER
CETTE DOULEUR

EN VOUS SERVANT

ROYALINE OIL

Elle ne fait jamais défaut.

10c, 25c, 51.00.

Chez tous les Pharmaciens.

EN RUSSIE.

Un article du "Novoye
Vremya."

St-Petersbourg, 8 octobre—Le
"Novoye Vremya" a publié ce
matin un long article en réponse
aux déclarations faites par le com-
te Okuma, leader du parti pro-
gressiste japonais, qui dans une
assemblée à Tokio a dit que la
guerre avec la Russie serait lon-
gue, mais que le Japon sortirait
victorieux de la lutte.

Le "Novoye Vremya" dé-
clare que le peuple russe
doit écarter toute idée de compro-
mis avec le Japon et que la guerre
doit être poursuivie par la Russie
de façon à écraser définitivement
l'ennemi, et à le mettre dans l'im-
possibilité de recommencer la
lutte.

Le journal russe ajoute que
pendant trente ans l'Europe a été
sous la menace d'un conflit par la
question de l'Alsace-Lorraine.

Le journal termine en disant :
"Si nous concluons la paix en
ce moment-ci avec le Japon,
l'énergie que nous aurions dépensée
en Extrême-Orient aurait été
inutile, et nous serions obligés de
dépenser des sommes énormes
pour maintenir notre armement
en Asie."

"Les Japonais, une fois pour
toutes, doivent être chassés du
continent asiatique."

On se rend compte maintenant
à St-Petersbourg que le soi-disant
combat naval livré au large de
Port Arthur était simplement sorti
de l'imagination d'un correspon-
dant à la recherche d'une
nouvelle sensation.

Les experts maritimes font re-
marquer, dans les principaux jour-
naux de la capitale, les grandes
difficultés qu'aura à surmonter
l'escadre de Port Arthur, pour
forcer le blocus japonais, avariés
comme ils doivent l'avoir été
après la désastreuse sortie du 10
sept.

L'opinion générale est que
l'escadre de Port Arthur ne pour-
ra pas courir les risques d'une
sortie, à moins qu'un incident ex-
traordinaire ne vienne à se pro-
duire dans l'escadre japonaise
qui obligerait cette dernière à re-
lâcher le blocus.

Les navires russes ne pour-
raient dans aucun cas chercher
refuge dans le port neutre de Che-
Fo, mais se verraient obligés de
forcer leur marche sur Vladivostok.

On fait cependant observer
que si la flotte de la Baltique était
envoyée en Extrême-Orient la si-
tuation changerait entièrement.

EN MANDCHOURIE.

St-Petersbourg, 8 octobre—Le
peu de détails reçus du front de
l'armée par l'ét-major accrout
l'incertitude dans laquelle est
plongé le peuple russe sur les
opérations en Mandchourie.

Dans les cercles militaires on
croit que le général Kouroupat-
kine est occupé à fortifier son
aile gauche afin de faire face au
mouvement tournant opéré par
les Japonais.

Les troupes russes forment un
vaste triangle dont la base s'étend
de Fushan à Moukden et dont le
sommet est à la passe Tie.

L'artillerie russe en Mandchou-
rie s'est augmentée de 300 canons
depuis la bataille de Liao Yang.
Ces canons ont été immédiate-
ment dirigés sur le front de l'ar-
mée, et ce fait ajouté à l'activité
des éclaireurs russes au sud de la
rivière Hou fait supposer que
Kouroupatkine est résolu à pié-
der l'offensive.

Le ministère de la guerre ne
partage cependant pas cette opi-
nion, mais il est certain que même
s'il la partageait il n'en ferait pas
part actuellement.

Méreau humanitaire.

St-Petersbourg, 8 octobre—La
municipalité de St-Petersbourg
a décidé de prendre soin des fa-
milles nécessiteuses des soldats
actuellement en Extrême-Orient.

Le lieutenant général Fallou a
lancé un manifeste annonçant que
les familles de soldats dans le be-
soin seront pourvues d'un loge-
ment, du combustible nécessaire
pour l'hiver, de 36 livres de farine
et de 4 livres de gruau, pour cha-
que personne, par mois.

Le chemin de fer trans-sibérien.

St-Petersbourg, 8 octobre—Le
prince Hilkoff, ministre des che-
mins de fer, est arrivé aujourd'hui
à St-Petersbourg, de retour d'un
voyage d'inspection de la ligne
du chemin de fer trans-sibérien.

M. Hilkoff est resté absent
pendant trois mois et a surveillé
attentivement la construction du
chemin de fer Circum Baikal. Le
ministre est resté parfaitement
satisfait de sa tournée d'inspection,
il déclare que la ligne est en
parfait état et fonctionne admi-
rablement. Les trains mettent qua-
tre heures pour couvrir la dis-
tance de 73 milles autour du lac
Baikal.

Mine inondée.

Portland, Oregon, 8 octobre—
Une dépêche spéciale de Coquille
City à "Oregonian" annonce
que des mineurs arrivés aujourd'hui
de la mine de charbon de
Beaver Hill ont déclaré que cette
mine avait péri feu et que deux
hommes avaient péri dans les
flammes.

L'incendie a été provoqué par
une étincelle électrique qui s'est
échappée d'un moteur.

La mine de Beaver Hill est une
des plus riches mines de charbon de
cette région, et si l'incendie
est aussi sérieux que les mineurs
le rapportent, les dégâts attein-
dront plusieurs millions.

W & PHAZEE,
Avocat et Conseiller en Droit.
Lois civiles, commerciales et maritimes. Con-
sults émis à des conditions raisonnables.
215 Bâtiment de la Liberator Bank
CORSO DE LA LIBERTÉ ET DE LA PAIX
Ces deux rues Carondelet et Gravier.
Phone principal 4399. Nlle-Orléans, La.
215a - 1st

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER
ET LA PLUS DIRECTE POUR LA
CALIFORNIE



Les seuls trains ayant des chaires dorées, chaires
avec toilettes et wagon spécial directement à
DALLAS ET FT. WORTH
SANS CHANGEMENT.

BUREAU DES BILLETS.
207 rue St-Charles.
Au-dessus de l'Eden St-Charles.
O. R. WELLS Agent pour la ville de New-Orléans
et de La Nouvelle-Orléans.

BANDAGES MÉDICAUX
FAITS SUR COMMANDE
Méthode scientifique et hygiénique
garantie.

JUSTEMENT POUR
Déformités, Jambes Cambrées,
Genoux Crochus, Pieds Plats,
Supports, Béquilles, Bas Élastiques, etc.

The McDermott Surgical
Instrument Co., Ltd.
516 ST. JAMES ST. CHARLES.
Nouvelle-Orléans, La.
25a - 1st - 2nd - 3rd - 4th - 5th - 6th - 7th - 8th - 9th - 10th - 11th - 12th - 13th - 14th - 15th - 16th - 17th - 18th - 19th - 20th - 21st - 22nd - 23rd - 24th - 25th - 26th - 27th - 28th - 29th - 30th - 31st - 32nd - 33rd - 34th - 35th - 36th - 37th - 38th - 39th - 40th - 41st - 42nd - 43rd - 44th - 45th - 46th - 47th - 48th - 49th - 50th - 51st - 52nd - 53rd - 54th - 55th - 56th - 57th - 58th - 59th - 60th - 61st - 62nd - 63rd - 64th - 65th - 66th - 67th - 68th - 69th - 70th - 71st - 72nd - 73rd - 74th - 75th - 76th - 77th - 78th - 79th - 80th - 81st - 82nd - 83rd - 84th - 85th - 86th - 87th - 88th - 89th - 90th - 91st - 92nd - 93rd - 94th - 95th - 96th - 97th - 98th - 99th - 100th

Canal Bank & Trust Co.,

NOUVELLE-ORLEANS, 9 SEPT. 1904.

Capital \$1,000,000.00
Surplus et Profits 290,000.00

CHARLES JANVIER, Président.
A. BRITTON, Vice-Président.
GILBERT H. GREEN, 2e Vice-Président.
E. H. KEEP, Caissier.
E. M. TOBY, Ass't Caissier.

Sollicite des Comptes de Particuliers, de Banques, Banquiers
et Corporations.
Emission de Lettres de Crédit aux Voyageurs valables dans
toutes les Parties du Monde, Ouvre des Crédits Commerciaux.
Achète le Change Etranger et Vend des Traités et des Transferts
par le Câble.

1st - 2nd - 3rd - 4th - 5th - 6th - 7th - 8th - 9th - 10th - 11th - 12th - 13th - 14th - 15th - 16th - 17th - 18th - 19th - 20th - 21st - 22nd - 23rd - 24th - 25th - 26th - 27th - 28th - 29th - 30th - 31st - 32nd - 33rd - 34th - 35th - 36th - 37th - 38th - 39th - 40th - 41st - 42nd - 43rd - 44th - 45th - 46th - 47th - 48th - 49th - 50th - 51st - 52nd - 53rd - 54th - 55th - 56th - 57th - 58th - 59th - 60th - 61st - 62nd - 63rd - 64th - 65th - 66th - 67th - 68th - 69th - 70th - 71st - 72nd - 73rd - 74th - 75th - 76th - 77th - 78th - 79th - 80th - 81st - 82nd - 83rd - 84th - 85th - 86th - 87th - 88th - 89th - 90th - 91st - 92nd - 93rd - 94th - 95th - 96th - 97th - 98th - 99th - 100th

LOUIS E MEYER Téléphone 2778 11 JAS. J. CLARK

C. DOYLE & CO.

Importateurs et Marchands en Gros de

Whiskies, Vins, et Brandies Fins.

Seuls propriétaires des célèbres White Owl, et Red Seal Maryland
Rye Whiskies, Red Cross Bitters, Cigares des marques Martello,
Fanny Davenport et Red Seal.
531-533 rue Tchoupitoulas. 530-532 rue Constance.
Nouvelle-Orléans.

Alliances et tous autres genres de

Bagues de Mariage.

Médailles de tous dessins en argent et en or

WM. FRANTZ & CO.,

JOAILLIERS
SUCCESSION DE FRANTZ BROS & CO
633 RUE DU CANAL PRES DAUPHINE

F. A. BRUNET,

IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER BIJOUTIER JOAILLIER

313.....RUE ROYALE.....313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
La Belle Grande et Unique Maison Française de Nlle-Orléans
Vos bijoux et vos heures sont en toute sécurité chez F. A. Brunet
Marchandises dans le détail et en gros.

Les ordres de la compagnie sont acceptés.

INCORPORÉE EN 1866.

Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

SUCCESSALE DE LA

COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

NEWYORK No 329, VIENNE No 68 RUE ROYALE.
Capital \$2,000,000.00
Surplus 1,148,994.00
Profits 310,970.00

CHARLES JANVIER, Président. J. H. CRAND, Vice-Président.
F. B. S. LEE, Secrétaire. J. H. CRAND, Vice-Président.
GEAR D. FOUCHER, Géant. OZARVE LAHARRÉ, P. A. OZARVE.
Pertes payées depuis l'organisation \$4,012,000.75

Oliver Springs,

Le plus recherché
des Points dans les
Montagnes Cumberland.

De tout l'Etat, l'hôtel le mieux organisé pour y passer l'été. Situé
à une très grande élévation; les sources y sont fraîches; il n'y a pas de
moustiques, pas de malarie. Neuf sources d'eaux minérales. Bâtisse
neuve; éclairage électrique. Tous les agréments, tout le confort dési-
rables. Orchestre splendide.

N. F. POWELL, Propriétaire, Oliver Springs, Anderson Co., Tenn.

D. MERCIER'S SONS

Les marchandises renommées par la modicité des prix
de leurs articles et la beauté de leurs
transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chaprains et Articles de toilette pour
messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi, de 10 heures à 12 heures, et fermé le dimanche
de 10 heures à 12 heures, à deux fois de la rue du Canal, Taux District.
200 - 210 - 220 - 230

C. LAZARD & CO., L'Id.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE

VETEMENTS CONFECTIONNÉS,

d'Articles de toilette et de Chapeaux

Le magasin est ouvert le samedi, de 10 heures à 12 heures et fermé le dimanche
604 et 608 RUE DU CANAL.
Nlle-Orléans - Dix Mar Jax 200

JOUES ROSES

TEINT DE PERLE

SANS L'USAGE DE
COSMETIQUES.



Les résultats les plus éton-
nants et les plus satis-
faisants sont obtenus par
l'usage du "Face Beach"
Renommé Madame A.
Kuppert, conjointement
avec son Baume Egyptien
et son Savon d'Hygiène d'A-
mandes pour le Teint,
traitement merveilleux qui
purifie d'une manière per-
manente, embellit, conserve
le teint et le restaure,
écartant toutes les taches,
rougeurs, irritations, rouge-
neurs, pustules, boutons,
imperfections ou autres
affections de la peau, la
laissant nette, douce, par-
faitement unie comme de
l'albâtre, mettant le ver-
millon de la santé sur les
joues et donnant la fraî-
cheur et la beauté de la
jeunesse. Essayez-le. Vous
en serez enchantés.

Le grand traitement peut
être obtenu cette semaine
à notre magasin pour

\$2.00. Le prix du "Face Beach" seul est de \$2.00, par consé-
quent vous recevrez les autres articles sans rien déboursier. Nous
étendrons aussi cette offre magnifique à ceux qui demeurent à dis-
tance et feront la commande par la poste.

DREYFUS & CO., LTD.,

Le Magasin Populaire de Marchandises Seches et de Nouveautés
712-717-718 RUE DU CANAL.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe.

Plus de \$75,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis.
Partes par l'Incendie de Chicago
Surplus dans la balance \$2,225,000.00
Bureaux dans la balance \$1,200,000.00
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
GUYARD WETZEL, L. C. FALLON, EDUARD MOORE, M. NOKIA
CHARLES F. LOW, Secrétaire Général. J. G. FRETTE, Assistant-Secrétaire.
10avril - 1st - Joe-Dim-Mar

ASTHME ET CATARRHE

GURIE PAR LES CIGARETTES ESPIC.
OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NEURALGIES
Le FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC est le plus efficace de tous les
remèdes pour combattre les Maladies des Voies respiratoires.
IL EST ADMIS DANS LES HOPITAUX FRANÇAIS ET ÉTRANGERS
Tous Pharmaciens, 2 le Boulevard des Capucines, 20, PARIS.
EXIGER LA SIGNATURE G. CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

LA

DÉLAISSÉE

GRAND ROMAN INÉDIT.

Par Georges Mالدague.

PREMIÈRE PARTIE

Mensonge d'Amour.

IX

Suite.

Et comme la vierge antique
s'offrait au glaive de sacrifi-

teur, il semble qu'aspirant main-
tenant au terme de ses souffran-
ces, il tende de lui-même la gor-
ge au fer meurtrier.

Le main de Loiseau ne tremble
pas; le dix cors s'affaisse sans
un cri d'un seul coup, comme
une loque.

La nuit va venir; à la lueur
des torches qui fument, éclairant
sinistrement le paysage, un mil-
lier d'un superbe fouillis de
châssis qui se livrent à un vacer-
me effroyable, des chevaux qui
s'ébrouent, résonnent plus ar-
dents encore, comme la voix du
"Miserere", les accents farou-
ches de Phallail.

Loiseau lève le pied droit de
devant de l'animal, tiré sur le
sol, d'un semblé s'élançant comme
une végétation vivante sur bois
magnifique, et le dégonfle de sa
"nappe".

Les trompes commandent les
honneur.

Loiseau s'approche pour offrir
le pied à la belle madame Alexan-
dre Harayre dont la front nim-
bé d'or, s'échoue en un geste de
reine, recevant l'hommage d'un
de ses humbles sujets.

Cependant, un valet s'élance
à son tour la carcasse de la re-
couverte de la nappe, agit la
tête par les bois et la présente à
la maîtresse frémissante mais qui
n'ose approcher, tendue res-
pect par le fouet.

Le valet revuie les chiens par
deux fois pour les habituer à
obéir, puis, satisfait de l'épreuve,

il eulère prestement la "nappe"
et livre la carcasse à leur voraci-
té.

C'est la curée, dans toute
l'honneur de sa beauté, quelque
chose comme une scène de car-
nage qui souleverait le cœur, et
le décor magique dont elle s'ac-
compagne, ces éléments, ces fan-
fares, ces brillantes cavalliers et
ces amazones séduisantes ne je-
taient sur tout cela l'illumination de
quelque apothéose.

D'ailleurs, le signal de la re-
traite, presque immédiatement
donné par les trompes, détourne
les yeux de ce festin sauvage,
qui n'a plus bientôt que les va-
lets pour témoins.

La chasse est terminée.

Et, comme au théâtre, le rideau
descend à peine tombé sur la scène
finale, la débâcle commença.

Les voitures attelées en poste,
si pimpantes avec leur sonaille,
s'en retournent maintenant au
trot usé de leurs chevaux qui sti-
mule à peine la perspective de la
luzure libère qui les attend à
l'écurie.

Soufflement emmitonné, les
femmes se rengorgent, frôles-
sant, sans parler.

Par petits groupes, cavalliers,
amazones piquent vers un pas
allongé de leurs montures, tirant
sur la bride, soufflant, fournis-
sant de ce défilé un temps de trot
très court, quand la sonnerie des
trompes réveille à propos leur
ardeur rudorme.

Et que paix infinie descend sur

la terre, tandis que les échos
mourants du cor saluent la fin
de cette belle journée.

Durant cette journée de chas-
se, madame Béchet devait rester
à pen près seule avec le petit
Jacques, à la maison forestière.

Dès le matin au pied, la mère
du bébé, avec Malvina Guérol
et Marcel, arrivaient comme tant
d'autres canaux, vers midi, à la
grille de la grande cour
d'honneur du château de
Parguies pour y regarder le dé-
filé.

Et tandis que Germaine Des-
briens remarquait immédiate-
ment le duc de Morel, très en
vue d'ailleurs, puisqu'il tenait la
tête du cortège, et avec cela,
l'un des plus beaux cavalliers de
l'écurie, tandis que, en croisant
au coin, son regard qui semblait
le chercher, elle éprouvait la
sensation d'un désir de la part
de cet homme, peut être plus ar-
dent que celui d'autrui, et
qu'elle sentait elle-même plus
grande que la veille, cette fai-
blesse qui serait bientôt le par-
donner, elle, à qui elle ne pouvait
pardonner.

L'habit rouge et le couvre-chef
spécial changent un homme.

D'ailleurs, il se pouvait que
Gérard ne fût point parmi ceux

qui menaient la chasse à courre,
à Parguies.

La grande clairière près de
l'étang servait de point de dé-
part général, comme elle serait
le point de ralliement à la fin de
la journée, quand le cerf, aux
abois, choisissait pour y mourir la
nappe d'eau tranquille.

De reste, elle ne cherchait des
jeux le séducteur, employant
jadis pour se débarrasser d'elle
le plus lâche et le plus criminel
moyen, que pour l'éviter.

Son Marcel était heureux.

Et durant toute cette journée,
où les deux femmes et l'enfant,
attirés par le spectacle, stimulés
par l'exemple, dans l'air vif et le
soleil qui brillait une partie de
l'après-midi, suivirent les mou-
vements les plus importants de
l'action, mangeant sur le pouce
des provisions glissées dans leurs
poches, ni elles, ni le garçonnet
ne sentirent la fatigue.

Le petit, toujours sa carabine
au dos, n'avait point pensé à ti-
rer.

Maintenant, c'était Phallail.
C'était la bête magnifique et
douloureuse, la bête qui pleurait
de traces larmes, en bramant,
une dernière fois tournée vers le
couchant pour pleurer, c'était la mort
sous les crocs de la meute, sous
le couteau du vengeur.

Après Phallail, la curée.
A ce moment, du côté de l'é-
tang où se trouvaient madame
Guérol et Germaine Desbriens,
dissimulées entre des taillis, tan-

dis que Marcel s'avancait vers
la pièce d'eau rongie du sang de
l'animal vaincu, un groupe de
cavalliers en arrière des autres,
peut-être égarés dans la forêt,
parmi lesquels une amazone, tou-
te jeune et fort jolie, débouche-
rent à cent pas du jeune garçon.

Le cavalier qui se trouvait en
tête, échauffé par la course, en-
leva sa casquette en ralentissant
son allure.

Il faisait jour encore.

L'attention du gam